Présentation

Gabrielle Varro

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/esp/4265>

DOI : 10.4000/esp.4265

ISSN : 2532-0319

Éditeur

Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 1-2

ISSN : 1127-266X

Référence électronique

Gabrielle Varro, « Présentation », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 47 | 2019, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 04 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/esp/4265> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esp.4265>

PRÉSENTATION

Gabrielle VARRO

Parole chiave: rivista, rubriche, approcci comparativi, plurilinguismo sociale

Key-words: journal, section, comparative approach, social multilingualism

Il y a à peine trois mois, nous apprenions avec stupéfaction la disparition de notre collègue et amie Federica DIÈMOZ, le 19 août 2019. Le comité de lecture d'*Éducation et Sociétés Plurilingues* honore ici sa mémoire en republiant un de ses propres textes. En effet, pendant des années, Federica était membre du CIEBP et du comité de lecture de la revue, où elle avait accepté de prendre en charge la mise en ligne, sur notre ancien site, de tous les sommaires et articles de la revue depuis 1997. Son autobiographie langagière, publiée en 2003 à la rubrique «Témoignages» d'*ESP*, viendra clore le présent numéro.

A la rubrique «Histoire et société: Vallée d'Aoste», le lecteur trouvera une étude juridique et sociolinguistique présentée au Colloque *Le lingue minoritarie nell'Europa latina mediterranea. Diritto alla lingua e pratiche linguistiche* (Aoste, octobre 2018), qui porte sur la réalité (ou non) de l'emploi effectif du français dans la Vallée (ALESSI); une analyse que nous aurions pu publier dans la rubrique «Débats» et qui suscitera peut-être des réflexions en réponse (nous encourageons nos lecteurs à écrire!).

A la rubrique «Didactique et enseignement bi/plurilingue», une étude comparative de l'éducation bilingue, telle qu'elle se pratique en Alsace et en Bretagne, a permis aux auteures d'approfondir la question épineuse de ce que pourrait être une «attitude bilingue» chez les enseignants (MATHES-HEINZ, GEIGER-JAILLET).

Un autre article comparatif interroge les diverses manières dont le bi-plurilinguisme est compris et servi par des enseignants de langue en France et en Allemagne (PUTSCHE).

La rubrique «Expériences et recherches» nous permet de suivre le sort des langues et leurs locuteurs à travers le monde; au Maroc, les avantages pédagogiques de l'utilisation du journal personnel en classe de français langue étrangère (FLE) sont présentés et analysés à travers une expérience menée avec des collé-

giens (KHARBOUCH). L'importance croissante de l'apprentissage de la langue et culture italiennes a été récemment observée aux Etats-Unis et en Allemagne (HÖSLE BORRA), alors qu'une recherche collaborative originale en cours aux universités de Berne et de la Vallée d'Aoste (KRAKENBERGER *et alii.*) interroge les attitudes et sentiments des locuteurs envers les divers italiens qu'ils parlent.

Mais si le premier terme d'*Education et Sociétés Plurilingues* est fondamental, le second inspire aussi des recherches qui élargissent la problématique du contact des langues à l'ensemble de la société, pas seulement l'univers éducatif. Il en va ainsi, par exemple, d'un contexte transfrontalier – «interculturel» mais pas forcément «bilingue» – où les chercheuses constatent qu'un même fait social, ici la perception du risque, peut provoquer des interprétations divergentes (BREUGNOT, LAEMMEL). Quant aux conséquences potentielles d'une interprétation «non-professionnelle», présentée par une interprète-traductrice justement professionnelle (KYI-DRAGO), elles nous ramènent à l'une des préoccupations majeures du CIEBP: la présence dans nos pays de migrants allophones et démunis, qui doivent souvent, par défaut, avoir recours à ce type d'interprétariat, malgré les risques que cela peut comporter.

Comme en contrepoint, le compte rendu d'un ouvrage issu du concours national italien *Lingua madre* (MAROCCO) résume l'exploit des femmes étrangères, qui se font écrivaines en langue d'accueil (ici italien) pour surmonter les réalités difficiles de l'exil et faire triompher la force et le courage des nouveaux arrivants.

Dans la brève autobiographie langagière que Federica DIÉMOZ avait rédigée pour *ESP* en 2003, elle retraçait son propre cheminement depuis l'enfance vers l'approche ethnographique des pratiques langagières qui est devenue sa spécialité, comme dans l'entretien qu'elle a mené en public avec un descendant d'immigrés italiens, lors du colloque *Langues fortes/langues faibles* organisé à l'Université de la Vallée d'Aoste en octobre 2016 (Revelli *et alii.* 2017).

RÉFÉRENCES

- DIÉMOZ F. 2003. Être plurilingue: combinaisons et complémentarité, *Education et Sociétés Plurilingues* n°14 (juin): 91-96.
REVELLI L. TABOURET-KELLER A., VARRO G. 2017. *Langues faibles. Lingue deboli*. Torino, L'Harmattan Italia.